

Syn 242

2 DES SOURCES A LA RÉDACTION PRÉ-LUCANIENNE (PL)

Des deux chemins qui mènent respectivement du DO à PM et du DO à PL, le second est de beaucoup le plus simple. C'est pourquoi je commence par lui. Cela me permettra de roder la méthode. Celle-ci tient d'ailleurs en deux points qui vont de soi.

Premier point : si on veut répertorier les interventions attribuables à l'un des interpolateurs, il ne suffit pas de recenser les traits qui se lisent dans deux des Évangiles et non dans le troisième ; encore faut-il discerner à quelle main est due la différence : à la source commune aux deux qui sont semblables, ou au rédacteur qui fait bande à part.

Deuxième point : quand un rédacteur se considère comme autorisé à apporter des modifications à une source qu'il recopie, les interventions qu'il peut être amené à se permettre sont de quatre types : suppressions, déplacements, corrections, additions.

Voyons, point par point, ce que nous pouvons imputer à l'interpolateur PL. Pour les trois premiers paragraphes, je mets un point d'interrogation au sous-titre, car, comme on le verra, j'aboutis à des conclusions négatives.

A SUPPRESSIONS PAR PL ?

A propos des suppressions, j'ai dit dès le début de mon travail qu'elles me paraissent, sinon impensables, du moins psychologiquement très peu vraisemblables de la part des transmetteurs de l'Évangile, s'il s'agit de fragments ayant un contenu substantiel. Je me suis donc donné pour règle de n'en supposer que dans les cas où on peut en déceler le motif de façon vraiment convaincante.

En dehors des "réductions" de doublets¹ ou de redites², je n'ai décelé jusqu'à présent dans les trois Synoptiques que les suppressions suivantes :

- par Matthieu et Luc, celle du dit : *Tout homme sera salé (par) le feu*³,
- par Matthieu seul, celle de deux péripécies : l'exorcisme dans la synagogue⁴ et l'épisode de l'exorciste non autorisé⁵,
- encore par Matthieu seul, celle de quatre fragments plus brefs : la mention des démons et de leur proclamation lors de la deuxième scène de guérisons multiples⁶, la mention de l'institution des Douze (Mc 3 14.16 // Lc 6 13)⁷, l'approbation de Jésus par un scribe et de ce scribe par Jésus⁸ et l'incise : "Je le dis pour tous" (Mc 13 37, transféré par Luc en Lc 12 41)⁹.

¹ Voir l'étude des doublets (Syn 241), à laquelle je renverrai constamment par le sigle Db.

² Voir l'étude de celles-ci (Syn 3221). dans mes articles de la R.B. 1999, 2000 et à suivre.

³ Voir Db, n° 36.

⁴ Voir l'étude du LM (Syn 232), § A, 3.

⁵ Voir Db, ch. IX.

⁶ Voir Db, n° 41.

⁷ Simple inadvertance de Matthieu au cours d'un grand remaniement, me semble-il.

⁸ Voir Db, n° 30.

En ce qui concerne PL, le constat est donc négatif.

B

DEPLACEMENTS DUS À PL ?

Les discordances d'emplacement entre Mc-Lc et Mt se répartissent en deux groupes.

a) D'abord, la série massive qui m'a amené à supposer l'existence primitive du LM¹⁰. Là, le non-parallélisme est dû à ce que les fragments de ce groupe ont été incorporés au DO indépendamment et différemment dans les deux lignées PL et PM. Je rappelle que, selon moi, ils ont été intercalés par l'interpolateur PL avant l'utilisation du DO par Marc. C'est là une addition, non un déplacement, et c'est la plus importante des interventions de ce rédacteur.

b) Les autres non-parallélismes entre Mt et Mc-Lc me paraissent tous attribuables à un déplacement par Matthieu. Cela vaut spécialement pour le seul qui soit important, à savoir celui de l'annonce des persécutions, transférée par Matthieu de son Discours Prophétique à son Discours Apostolique¹¹.

Donc, selon moi, l'interpolateur PL n'a rien déplacé à l'intérieur du DO.

C

CORRECTIONS DUES À PL ?

Je ne tiens pas compte des différences de pur style, qui relèvent d'une autre étude.

En ce qui concerne les différences tant soit peu substantielles, voici la liste à laquelle je suis arrivé :

- Mc 1 4 // Lc 3 3 : (*proclamant*) un baptême de changement-de-cœur pour le renvoi des péchés // Mt 3 2 : *disant* : "Changez de cœur". C'est Matthieu qui a remanié le passage, pour aligner textuellement la proclamation du Baptiste sur ce que sera celle de Jésus (Mt 4 17) ; en outre, il semble bien avoir délibérément transporté la formule : *pour le pardon des péchés* dans la déclaration de Jésus sur la coupe, lors du dernier Souper (Mt 26 28).

- Mc 2 12 : ...*disant* : "Nous n'avons jamais rien vu de tel." // Lc 5 26 : ...*disant* : "Nous avons vu des choses étranges aujourd'hui." // Mt 9 8 : (*Dieu*) qui a donné une telle autorité aux hommes." La phrase de Matthieu est trop lourde de sens (avec son pluriel : *les hommes*) pour qu'on puisse supposer que l'interpolateur PL l'ait délibérément remplacée par une banalité ; c'est certainement Matthieu qui a transformé ainsi la conclusion de la guérison du paralytique.

- Mc 10 15 // Lc 18 17 : *Celui qui n'accueille pas le Règne de Dieu comme un enfant...* contre Mt 18 3 : *Si vous ne vous retournez pas en devenant comme les enfants...* De nouveau, Matthieu est le responsable de la différence. Il a transféré ce dit dans l'introduction de son Discours Communautaire, pour créer ainsi une transition entre d'une part la scène énigmatique où les disciples s'interrogent sur le *plus grand* et où Jésus leur répond sans un mot par le simple geste d'appeler un enfant et de le mettre au milieu du groupe¹², et d'autre part le dit, d'une tout autre portée, sur ceux qui en *accueillant un enfant, accueillent* Jésus lui-même. Cela l'a entraîné à supprimer les premiers mots de l'incise : *accueillir le Règne de Dieu comme un enfant*, qui est d'ailleurs équivoque : la comparaison veut-elle dire : *comme un enfant accueille*, ou : *comme on*

⁹ Elle était rendue superflue par l'élargissement éclatant que reçoit en Mt le Discours Prophétique.

¹⁰ Voir Syn 232, et plus spécialement le § D.

¹¹ Voir l'exposé de mon hypothèse générale (Syn 221), § E, 4, et Db, n° 9.

¹² Les trois phrases de Mt 18 4, Mc 9 35 et Lc 9 48b, qui sont à des endroits différents et ont une teneur différente, sont des ajouts indépendants par les trois rédacteurs ultimes.

accueille un enfant ? Matthieu a opté pour le premier sens et a généralisé l'invitation à ressembler aux *enfants* bien plus largement que pour l'*accueil de Dieu*.

- Mc 10 21 : *Une chose te paralyse* // Lc 18 22 : *Une chose te manque* // Mt 19 21 : *Si tu veux être parfait*. Le mot *parfait*, *teleios*, est typiquement matthéen ; il suffit à signer sa rédaction de cette incise.

- Mc 12 35 // Lc 20 41 : *Comment les scribes disent-ils que le Messie est fils de David ?* // Mt 22 42 : *Que vous semble-t-il du Messie ? De qui est-il le fils ?* La question *Ti humin dokei* ? est encore caractéristique de Matthieu (six exemples, contre aucun chez Marc ni Luc).

- Mc 16 4-5a // Lc 24 2-4 : les femmes voient avec surprise que *la pierre est roulée et entrent dans le tombeau* // Mt 28 2-4 : *l'ange qui descend du ciel et le tremblement de terre*. Une nouvelle et dernière fois, la main de Matthieu est manifeste dans ce passage.

Concernant l'interpolateur PL, encore un constat négatif. Il ne reste donc à étudier que ses additions.

D

LES ADDITIONS DUES À PL

1) L'inventaire est assez vite fait, et les additions PL se répartissent d'elles-mêmes en quatre catégories, deux groupes de péripécopes isolables, auto-suffisantes, et deux groupes d'ajouts encastés dans un morceau préexistant. Dans quelques cas, on peut chicaner sur le classement que je vais donner ; mais cela reste de l'ordre des détails.

a) Premier groupe de péripécopes isolables : les sept du LM.
Rien de plus à en dire que dans l'étude de cette source (Syn 232).

b) Deuxième groupe de péripécopes isolables¹³ :

- Mc 1 35-38 : le départ de Capharnaüm,

- Mc 5 18-20 : demande du possédé guéri de rester avec Jésus, qui refuse et le renvoie annoncer chez lui la Bonne Nouvelle,

- Mc 6 12-13 : les disciples en mission + 6 30 : retour et compte-rendu,

- Mc 9 32 : l'incompréhension des disciples après l'annonce de la Passion,

- Mc 11 18 : le complot des grands-prêtres et leurs craintes,

- Mc 12 37b-38 : mise en garde contre les scribes,

- Mc 12 41-44 : l'obole de la veuve,

- Mc 16 1 : les femmes achètent des aromates, mais observent le sabbat.

On voit que ces ajouts sont, non seulement peu nombreux, mais tous très brefs¹⁴.

Il n'est pas inutile de remarquer que, contrairement aux précédents, ils ne contiennent rien qui ait rapport à des miracles. Ce ne sont que de petits faits jetés comme en passant, sans commentaire doctrinal, ni psychologique, ni historique, et pourtant tous très lourds de sens, si on veut bien s'y arrêter.

Plus précisément, on peut vérifier facilement que chacun d'entre eux a l'allure d'un postlude ajouté à un fragment du DO, presque toujours (sauf le retour de mission) pour lui apporter une contrepartie qui peut aller jusqu'à un contraste (voir la demande du possédé guéri,

¹³ Je donne les références à Mc seul, en sous-entendant : "et le parallèle en Lc". De même dans la suite.

¹⁴ Si on condamne comme inauthentique la version matthéenne de l'invective contre les scribes qui *dévoient les maisons des veuves* (Mc 12 40), il faut ajouter à la liste ci-dessus la version marco-lucanienne de ce verset ; mais le fait qu'on a là un morceau d'un genre littéraire complètement différent de tous les précédents incline plutôt à l'attribuer au DO, donc à considérer la version Mt comme authentique.

l'incompréhension des disciples, l'obole de la veuve après l'invective contre les scribes...). Je pense qu'il y a là, chez notre interpolateur, une méthode littéraire délibérée, et originale.

- c) Premier groupe d'ajouts internes: les fameuses "additions pittoresques" dont on crédite en général Marc, mais dont bon nombre sont déjà présentes en substance dans la rédaction PL :
- Mc 1 45b : à la fin de l'épisode du lépreux, la fuite de Jésus au désert, où on le poursuit sans pitié,
 - Mc 2 1-4 : avant la guérison du paralytique, la foule infranchissable et le toit percé,
 - Mc 3 3b, 4b-5a : l'ordre de Jésus à l'homme à la main sèche : *Lève-toi ! (Viens) au milieu*, puis le silence des gens interrogés par Jésus, et son regard sur eux,
 - Mc 5 3b-4a, 5-6, 8-10, 15-16, : toute une série de détails concernant le possédé d'au-delà du lac, notamment le nom *Légion* revendiqué par le démon,
 - Mc 5 24, 26, 29-33, 34b : détails sur la femme au flux de sang, parmi lesquels la description de sa guérison instantanée par toucher du manteau de Jésus et le dialogue avec Jésus qui s'ensuit,
 - Mc 5 22, 35-37, 41b, 42-43 : le nom de *Jaire*, l'envoi par lui de messagers annonçant la mort de sa fille, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, l'ordre donné à la fillette de *se lever*, son âge, l'ordre de *lui donner à manger*,
 - Mc 6 39-40 : les tabléés lors de la multiplication des pains,
 - Mc 9 18a, 20 : description des crises du petit épileptique, par son père d'abord, puis par le narrateur,
 - Mc 14 13b-14a, 15 : le signe de l'homme à la cruche, la *salle toute prête* pour le repas pascal.
 - Mc 15 7 (un peu plus bas en Lc 23 18) : la personnalité de Barabbas,
 - Mc 15 21 : Simon de Cyrène *revenant de son champ*.

Tout cela sent à plein nez le souvenir vécu, et il est sans comparaison plus vraisemblable d'imaginer le rédacteur PL glissant de tels souvenirs dans les récits qu'il transcrivait, plutôt que le rédacteur de Mt les sabrant sauvagement, et souvent pour réduire le récit de la source commune à un schéma squelettique.

En regardant la liste des récits ainsi enrichis, on constate qu'ils proviennent majoritairement du LM, mais non uniquement (voir le paralytique, la main sèche, la multiplication des pains, Barabbas, Simon de Cyrène, la préparation de la Pâque, qui appartiennent sans conteste au DO). A l'inverse, la tempête, du LM, ne contient rien dans le genre¹⁵. Nous sommes donc en présence d'une opération globale, voulue pour elle-même et non intrinsèquement liée à l'insertion du LM. Rappelons qu'elle a été par la suite poussée bien plus loin encore par Marc, dans les mêmes péripécies et aussi dans d'autres.

Une telle opération fait poindre une lueur, ou au moins pose une question, sur la personnalité de l'interpolateur marco-lucanien. Mais nous ne pouvons qu'être extrêmement prudents dans les conclusions que nous en tirerions.

- d) Deuxième groupe d'ajouts internes : une poussière de petites phrases, ou de simples incisives, dispersées dans tout l'Évangile. En voici une liste, que je crois à peu près exhaustive :
- Mc 1 30b-31a : on implore Jésus pour la belle-mère de Simon, et il s'approche d'elle,
 - Mc 1 44 : dans l'ordre donné au lépreux de faire l'offrande rituelle : *au sujet de ta purification*,
 - Mc 3 2 : avant la guérison de la main desséchée : *et on le guettait*,
 - Mc 3 22 : la *foule* qui empêche la famille de Jésus de l'approcher,
 - Mc 4 11 : les *mystères du Royaume* ne sont donnés, hors du cercle des disciples, que *en parabolais*,
 - Mc 4 19 : dans l'énumération des choses qui étouffent la semence : *et les plaisirs de la vie*,
 - Mc 4 21 : dans la similitude de la lampe : *ou sous le lit*,

¹⁵ Quant à l'exorcisme dans la synagogue, que j'attribue aussi au LM, il est impossible, en l'absence d'une version matthéenne, de reconstituer sa teneur primitive et de distinguer ce qui y aurait été éventuellement ajouté par le rédacteur PL.

- Mc 4 24 : après le dit du semeur : *Voyez comment vous écoutez,*
- Mc 6 2 : dans l'épisode à Nazareth, la notation : *le jour du sabbat,*
- Mc 6 7 : dans l'envoi en mission : *deux par deux*¹⁶,
- Mc 6 11 : après la consigne de *secouer la poussière de ses pieds*, la précision : *en témoignage pour eux,*
- Mc 6 15-16 : dans la péripécopie sur la perplexité d'Hérode, la rumeur : *C'est Elie, ou un prophète,* et Hérode qui tranche : *C'est Jean le Baptiste,*
- Mc 8 31b : le *Fils de l'Homme* doit être *déshonoré, apodokimasthênai,*
- Mc 9 6 : dans le récit de la transfiguration : *Il ne savait que dire* (ou : *ce qu'il disait*),
- Mc 9 34 : après la "seconde annonce de la Passion", les disciples *discutent entre eux* sur *qui est le plus grand,*
- Mc 9 50 : dans le proverbe du sel : *Belle chose que le sel*¹⁷,
- Mc 10 20 : le riche affirme qu'il a tout observé *depuis sa jeunesse,*
- Mc 10 30 : le *centuple* promis *maintenant, en cet âge,*
- Mc 10 32 (transféré plus bas en Lc 19 28) : Jésus marchant en tête dans la montée à Jérusalem,
- Mc 10 34 : parmi les outrages prédits au Fils de l'Homme : *On lui crachera dessus,*
- Mc 10 38b, 39b : la phrase de Jésus : *Je dois être baptisé d'un baptême...,*
- Mc 10 47 : Jésus est qualifié de : *le Nazaréen,*
- Mc 10 50 : l'aveugle de Jéricho vient à Jésus,
- Mc 10 52 : Jésus à l'aveugle : *C'est ta confiance qui t'a guéri,*
- Mc 11 1 : mention de Béthanie,
- Mc 11 2b : il est dit de l'ânon que *personne ne l'avait jamais monté,*
- Mc 11 6c : et de ses maîtres qu'ils *laissèrent faire* les disciples,
- Mc 11 27 : mention des *scribes,*
- Mc 12 26 : référence d'une citation : *dans le Livre de Moïse, au Buisson,*
- Mc 14 11 : les grands prêtres *se réjouissent* de l'offre de Judas ;
- Mc 14 37 : question de Jésus : *Tu dors ?* (ou : *Vous dormez ?*),
- Mc 15 15 : Pilate veut donner satisfaction au peuple,
- Mc 15 42 : allusion à la *parascève,*
- Mc 15 43 : Joseph d'Arimatee *attendait le Règne de Dieu.*

Une partie de ces insertions ont manifestement pour but de créer un effet d'écho avec quelque chose de semblable qui se trouvait déjà ailleurs dans le DO (voir Mc 4 24 ; 6 11 ; 9 34, avec les *dialogismoi* ; 10 52 ; 15 43). Un cas typique et intéressant de cette préoccupation littéraire est celui des on-dit identifiant Jésus à *Elie* ou à *un des prophètes*. Il en était question dans le DO avant la confession messianique (Mc 8 28 //) ; en Mc-Lc seuls (Mc 6 15), cela paraît une autre fois, à propos des perplexités d'Hérode. Dans les deux endroits, cela succède à une première élucubration, celle qui identifiait Jésus à *Jean le Baptiste levé des morts* ; et, dans le DO (où la péripécopie sur Hérode, la multiplication des pains et la confession de Césarée s'enchaînaient sans interruption), ces deux allusions à *Jean le Baptiste ressuscité* donnaient à la scène capitale de la multiplication des pains une inclusion marquante. Il paraît clair que l'interpolateur PL a eu envie d'accentuer encore cette inclusion en ajoutant à la branche initiale courte (celle de chez Hérode) l'allusion à *Elie* et aux *prophètes*, qui ne figurait originellement que dans la branche finale longue (celle de Césarée).

En dehors de ces cas de rappel en écho, beaucoup d'autres des additions recensées ci-dessus n'ont de valeur qu'anecdotique. Mais néanmoins certaines, sous leur volume

¹⁶ Transféré par Luc à la mission des soixante-douze (Lc 10 1), voir "Un procédé d'écriture de Luc : le transfert" (Syn 351), n° 6.

¹⁷ Conservé en Lc 14 34, en combinaison avec la version CL du doublet, voir Db n° 36.

extrêmement bref, ont un poids considérable. Que l'on pense, par exemple, à l'affirmation que le *centuple* est promis dès cette vie (Mc 10 30).

Peut-être leur étude exhaustive, conjointe avec celle des additions un peu plus longues, laisserait-elle entrevoir quelque chose d'une pensée personnelle de l'interpolateur. Mais je ne peux aller plus loin pour le moment.

2) Après cet inventaire, subdivisé en catégories, je vais présenter deux remarques globales.

a) La première touche à la manière dont l'interpolateur marco-lucanien a traité la structure si soigneusement articulée du DO, telle que je l'ai analysée (en Syn 231).

Il est clair que les interpolations de très petite dimension n'y apportent aucun changement.

A propos de celles que j'ai considérées comme "isolables", en dehors des péripécies du LM, j'ai fait observer qu'elles se collent, pour ainsi dire, en queue de certains morceaux du DO ; tout se passe comme si elles ne voulaient pas rompre l'ordonnance entre ces morceaux, mais bien plutôt s'y glisser sans effraction.

Mais qu'en est-il de l'insertion du LM ?

L'exorcisme de la synagogue se glisse, lui encore, en souplesse à la fin du Prologue, avant le début de la section G1. Le lépreux, de manière à peine plus dérangeante, se glisse dans la section G1 juste avant le début de la série des cinq controverses. Le petit épileptique se glisse à la fin de la section G2.

Reste le bloc des quatre épisodes de l'aller-retour au-delà du lac, qui, lui, vient carrément désarticuler la symétrie de la section G2, plus précisément la séquence : "Vraie parenté de Jésus"-série d'images-"Jésus fils de Joseph". Je n'ai pas encore réussi à découvrir quelle raison impérieuse a pu déterminer l'interpolateur PL à situer ce bloc à cet endroit.

Et y a-t-il quelque chose à tirer du fait que si peu d'additions aient été apportées par l'interpolateur PL à toute la partie du DO située à Jérusalem ?

b) Si l'on compare en détail les deux rédactions de Mc et de Lc, les fragments PL sont dans une situation intermédiaire entre les fragments "à source grecque" et les fragments "à double traduction" des CL¹⁸. D'une part, ils ne postulent à aucun moment de façon impérative l'hypothèse d'une double traduction. Mais, d'autre part, la similitude du vocabulaire et de la syntaxe grecs est sensiblement moins constante et moins frappante que dans les fragments des CL auxquels j'ai attribué une source grecque identique.

Je pense raisonnable d'en conclure que l'apport PL a été fait en grec, mais que Luc s'est senti encore plus libre de le corriger à sa façon qu'il ne l'était pour ce qui relevait de la tradition "triple".

Cela suppose qu'il pouvait distinguer les deux couches. Mais, comme nous avons vu qu'il avait connu aussi la recension PM, puisqu'il lui emprunte tant de détails¹⁹, cette distinction lui était facile par simple comparaison.

¹⁸ Voir "Sur l'hypothèse de la double traduction" (Syn 222) et l'étude des CL (Syn 233).

¹⁹ Voir mon article : "Un procédé d'écriture de Luc : le transfert" (R.B. oct. 1997), p. 554-555, et l'exposé de mon hypothèse générale (Syn 221) § E, 3.